

se fait tout naturellement et les jeunes gens prennent bientôt un vif intérêt au développement de la vie catholique dans la paroisse, dans la région, dans le pays tout entier. On se plaint souvent du manque d'hommes compétents et dévoués pour mettre à la tête des œuvres catholiques; l'A.C.J.C. répond à ce desiderata. Quand il quitte son groupe, le jeune homme un peu avancé en âge entre tout naturellement dans l'une ou l'autre des associations paroissiales. Notons que pour avoir force de loi, les règlements adoptés par les groupes ou par les unions doivent avoir été soumis au Comité central et reconnus par lui conformes aux Statuts généraux et à l'esprit de l'A.C.J.C.

LES MOYENS EMPLOYÉS

Les moyens qu'emploie l'A.C.J.C. pour atteindre sa fin, sont la piété, l'étude et l'action: elle préfère les manières collectives de prier, d'étudier et d'agir, en vue de la formation qui en résulte.

La piété.—L'A.C.J.C. n'est pas une association pieuse, mais la vie du groupe est pour les membres un stimulant à la vraie et solide piété. La religion mieux connue est tout de suite mieux pratiquée. Les jeunes gens eux-mêmes, sans qu'aucune pression soit exercée sur eux, proposent et adoptent une foule de choses qu'on n'oserait même pas leur demander. C'est ainsi, par exemple, qu'ils ont été les premiers au Canada à se réunir pour une *retraite fermée* et, dans leurs mandements à ce sujet, l'archevêque de Montréal et l'évêque de Joliette ont rappelé ce beau geste. Chaque année plusieurs retraites sont organisées sous leurs auspices dans différentes villes et l'A.C.J.C. fournit la catégorie la plus nombreuse de retraitants. C'est encore ainsi qu'à Québec ils ont inauguré l'adoration nocturne du saint Sacrement, ce dont le cardinal Bégin les a vivement loués dans une lettre publique. C'est ainsi qu'ils ont d'eux-mêmes établi la communion par roulement dans les groupes; à tour de rôle, des membres du groupe s'approchent chaque matin de la Table sainte pour leurs camarades. Mais l'A.C.J.C. ne vise pas du tout à multiplier chez ses membres les pratiques de piété: c'est pourquoi elle laisse, sous ce rapport, pleine liberté aux groupes et pleine liberté aux membres. Elle vise surtout à former des catholiques instruits et convaincus, qui agiront ensuite d'après leur connaissance et en vertu de leur conviction.

L'étude.— Comme personne ne peut exercer une influence sérieuse sans savoir ce qu'il veut et comment il le veut, il s'ensuit qu'avant d'agir, il faut se renseigner, et que pour se renseigner, il faut étudier. Le groupe de l'A.C.J.C. n'est pas un petit cénacle littéraire où l'on fait applaudir des essais d'une tenue très soignée; ce n'est pas davantage un club de discussion où l'on soutient, *per*